CORAL GUARDIAN

Empowering Coastal Communities

RAPPORT D ACTIVITÉ 2016

SOMMAIRE

Nous sommes CORAL GUARDIAN, association de solidarité internationale pour la conservation marine. Nous travaillons pour préserver les récifs coralliens, autonomiser les communautés locales, sensibiliser le grand public et valoriser les écosystèmes marins.

coralguardian.org /coralguardian @coralguardian #coralguardian /coralguardian

2016 En résumé

- 1 amendement voté dans le Projet de loi Biodiversité
- 10 500 coraux transplantés
- 15 emplois en Indonésie et 3 emplois en France créés
- 22 personnes formées, dont 3 formateurs
- Protocole de suivi social et économique améliorés
- Création d'une Aire Marine Protégée de 629 ha
- Membre de l'ICRI

Édito

Par Thibaut Dentin,
Secrétaire Général de Coral Guardian

L'année 2015 était l'année de tous les défis, une année déterminante pour notre association et son évolution. Nous nous étions fixés une série d'objectifs ambitieux et c'est avec joie que nous avons pu constater leur réalisation tout au long de cette année 2016.

Sur le terrain, en Indonésie, nous avons pu effectuer un incroyable travail grâce à l'engagement des équipes que nous avons recrutées et formées : au total 22 personnes formées et 15 emplois.

Sur l'ensemble de l'année 2016, nous avons ainsi transplanté 10 500 coraux.
Nous avons pu améliorer la formation et nos protocoles de relevés sociaux afin de mesurer très clairement l'impact de la restauration des récifs coralliens sur l'économie d'un village. Ce relevé va nous fournir les outils statistiques nécessaires afin de démontrer l'importance de nos actions sur les communautés locales et en les responsables gouvernementaux de rejoindre nos projets.

Nous avons par ailleurs renforcé notre coopération avec le gouvernement Indonésien qui a autorisé la création d'une aire marine protégée de 629 ha.
Afin de permettre aux communautés de pêcheurs de diversifier leur activité, notamment grâce à l'éco-tourisme, nous avons engagé des moyens humains afin de leur dispenser une formation d'anglais. Un projet de centre de formation à la gestion des écosystèmes marins est également en cours de construction.

En 2015, la COP21 a invité l'ensemble des associations à s'impliquer davantage sur la scène politique. C'est ce que nous avons réussi à faire en 2016 grâce à plusieurs actions majeures.

La première et la plus emblématique est celle du vote de l'amendement que nous avions proposé dans le projet de loi biodiversité. Cet amendement demande l'interdiction du dragage des récifs coralliens et ainsi des projets destructeurs dans les eaux sous souveraineté française.

Grâce à une pétition qui a mobilisé près de 30 000 signataires et un dialogue de qualité avec les acteurs institutionnels nous avons pu faire voter cet amendement si important pour la préservation de notre patrimoine naturel.

A ce titre, l'action de Madame Barbara Pompili, Secrétaire d'Etat en charge de la biodiversité et de Madame Geneviève Gaillard, Députée et rapporteur de la loi sur la biodiversité, a été décisive et est à saluer.

Dans la foulée, Coral Guardian a rejoint l'ICRI (International Coral Reef Initiative). Siéger au cœur de cette organisation internationale majeure est un pas important pour la reconnaissance de notre action et pour la prise de décision au niveau international. A noter que l'amendement que nous avons porté en France est désormais sujet à des discussions sur une application à l'échelle internationale et nous comptons bien le promouvoir.

Nous continuerons donc à juste titre de nous investir sur ce chemin d'un dialogue avec les pouvoirs publics et les représentants institutionnels afin de défendre la biodiversité marine en France et à l'étranger.

Enfin, le développement de nos actions de sensibilisation en France a permis l'organisation d'une dizaine d'interventions. Nous avons pour objectif de renforcer notre action pédagogique grâce au développement d'un outil innovant unique en son genre, qui nous permettra d'enseigner le processus de formation des récifs coralliens et les impacts des changements climatiques de façon ludique. C'est donc sans rougir que nous pouvons conclure cette année 2016.

Pour autant, nous sommes loin de pouvoir nous réjouir. Les défis qui nous attendent sont toujours aussi immenses.

Tous les voyants sont au rouge concernant la dégradation des coraux. Cette année 2016 a été particulièrement meurtrière pour les coraux. Un épisode de blanchissement mondial a notamment été constaté en mai et juin.

La communauté scientifique s'accorde à dire que si rien n'est fait, d'ici 2050, les coraux auront entièrement disparu.

En tant qu'association, nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre que les pouvoirs publics se réveillent sur les questions environnementales. Bien entendu le dialogue doit continuer mais nous devons aller de l'avant sans plus attendre.

Et pour cela, nous avons besoin de chacun d'entre vous, sympathisants ou membres de l'association. Sans vous, notre association n'est rien. Chacun d'entre vous nous permet d'avancer et de travailler à la sauvegarde de notre patrimoine naturel.

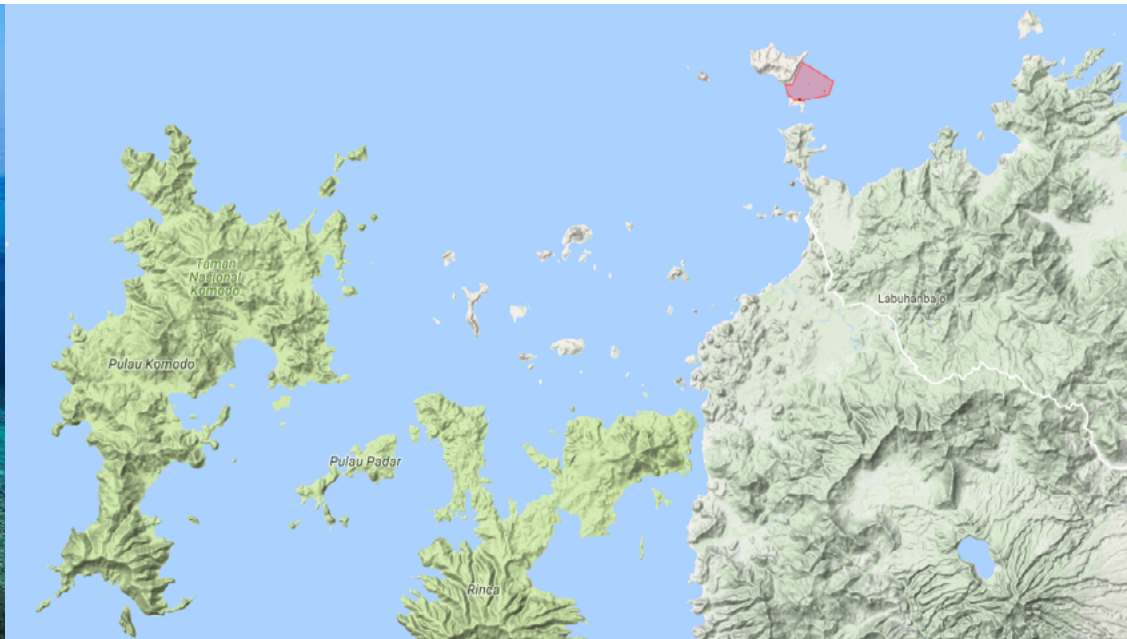
C'est pourquoi, nous voulons faire l'année 2017 l'année du rassemblement. Un rassemblement indispensable autour de la survie de notre biodiversité marine, mais également la survie des hommes et des femmes qui dépendent directement de cette biodiversité.

Thibaut Dentin

© 2010 Coral Guardian
Association de loi 1901, reconnue d'intérêt général, SIREN 539 714 816
Coral Guardian, 3 rue de la Pierrée, 91470 Limours - France

Komodo - Flores

Pulau Hatamin, située à 15 Km au nord de Labuan Bajo, sur l'île de Flores en Indonésie, ce projet est mené avec les communautés locales de Seraya Besar et Seraya Kecil qui dépendent des récifs de ces zones pour la pêche, le gouvernement de la région de l'Ouest Manggarai et le Ministère des Pêches Indonésien. Le programme a commencé en 2015.



Bilan n+1

Objectif global

Régénérer et préserver les écosystèmes coralliens dégradés en raison des pressions locales exercées par les activités humaines, grâce à un programme d'implication et d'autonomisation communautaire.

Objectifs spécifiques

- Restaurer les récifs coralliens détruits - Assurer l'implication des communautés locales dans la protection des récifs sur le long terme

- Sensibiliser les acteurs locaux aux pratiques de pêche durables, à la gestion des Aires Marines Protégées et de ses ressources écosystèmiques

- Développer un programme de valorisation qui permet la création de sources de revenus alternatives, complémentaires et durables telles que l'éco-tourisme.

Nurseries et restauration

Cette année, 10 500 colonies coralliennes ont été transplantées sur 70 structures. Un total de 19 000 colonies est donc aujourd'hui réparti sur 120 structures qui composent les nurseries de 52 espèces autochtones.

L'évolution est visuellement stupéfiante. Les relevés biologiques mensuels et annuels ont été réalisés. Un expert doit à présent traiter les données pour l'obtention de résultats statistiques. Les recrutements naturels observés sur les structures indiquent que des pontes importantes de coraux ont eu lieu il y a déjà plusieurs mois, signe de la bonne santé du milieu. Le choix des structures de restauration se révèle être des plus pertinents.

Les colonies sont suivies mensuellement avec des relevés biologiques. La zone de restauration est classée zone de non-take sous la protection de l'Aire Marine Protégée (zone de non prélèvement de pêche, interdiction d'accès aux bateaux, touristes sensibilisés avant leur visite).

Colonie tranplantée en octobre 2015

Recrutements naturels

Aire Marine Protégée

Signature de l'accord pour l'AMP avec le gouverneur de la région et le ministère des pêches.

Une aire marine protégée (AMP) de 629 hectares a été officiellement créée en septembre 2016.

Grâce à la mise en place d'un système de zonations, les techniques de pêches peuvent être réglementées et contrôlées sur l'ensemble de la zone. Les techniques de pêche destructrices, pour certaines déjà interdites en Indonésie, sont prohibées sur l'intégralité de la zone :

- Dynamite: illégale en Indonésie mais toujours pratiquée dans certaines régions reculées, elle permet la capture rapide de tout type de poissons. Elle entraîne la destruction totale de la structure du récif corallien.

- Cyanure de potassium : interdite en Indonésie mais largement pratiquée car discrète. Cette technique peut être particulièrement nocive en très peu de temps. Le but est de prélever des poissons vivants pour le marché de la restauration ou de l'aquariologie. Le cyanure de potassium tue sur son passage tous les organismes benthiques y compris les coraux.

La structure solide du fond demeure mais tous les organismes périssent.

- Bubuh (piège à poissons de fond) : cette technique est autorisée en Indonésie. Les coraux sont utilisés pour soutenir les pièges voire déplacés pour assurer une bonne tenue des pièges au fond la mer.

- Filets de seine nocturne avec lumière : cette technique est légale en Indonésie. Le principe est d'attirer et d'accumuler de petits poissons grâce à de la lumière puis de les capturer avec un filet qui les encercle.

L'inconvénient de cette technique est le « by catch » (prises non désirées). Tortues, dauphins, requins, raies et autres animaux, venus pour se nourrir de ces petits poissons, sont souvent retrouvés morts dans les filets.

ZONING SYSTEM
SERAYA MERANNU
MARINE PROTECTED AREA
KOMODO SUB-DISTRICT
MANGGARAI DISTRICT, NTT PROVINCE

1 km

LEGEND

- Outter Boundary
- LMMA - Sustainable Fisheries Zone 629 ha
- Land
- Mangrove
- Conservation Area
- Bird Reserve

Les pratiques de navigation et d'interaction avec les milieux marins au sein de l'AMP sont réglementées :

- Interdiction de jeter l'ancre (amarrages mis en place sur toute la zone pour permettre aux bateaux de s'attacher).

La zone dispose maintenant de 3 amarrages, nombre encore insuffisant en vue du développement touristique. 20 amarrages seront mis en place dans les 3 prochaines années.

- Interdiction de marcher sur les fonds marins : les zones où les visiteurs ont pieds sont souvent celles où les coraux sont présents.

- Interdiction de jeter les déchets à la mer.

Soutien et autorisation :

Pour permettre la réalisation de ce projet, il a fallu obtenir l'accord et le soutien des autorités locales et gouvernementales :

- Gouvernement central de Jakarta - KEMENKO (Ministère Coordinateur des Affaires Maritimes)

- Gouvernement de province de Kupang (Timor)

- Gouvernement de région de l'ouest Manggarai

- Département de pêche centrale de Kupang (Timor)

- Commune du Village de Seraya Besar et de Labuan Bajo

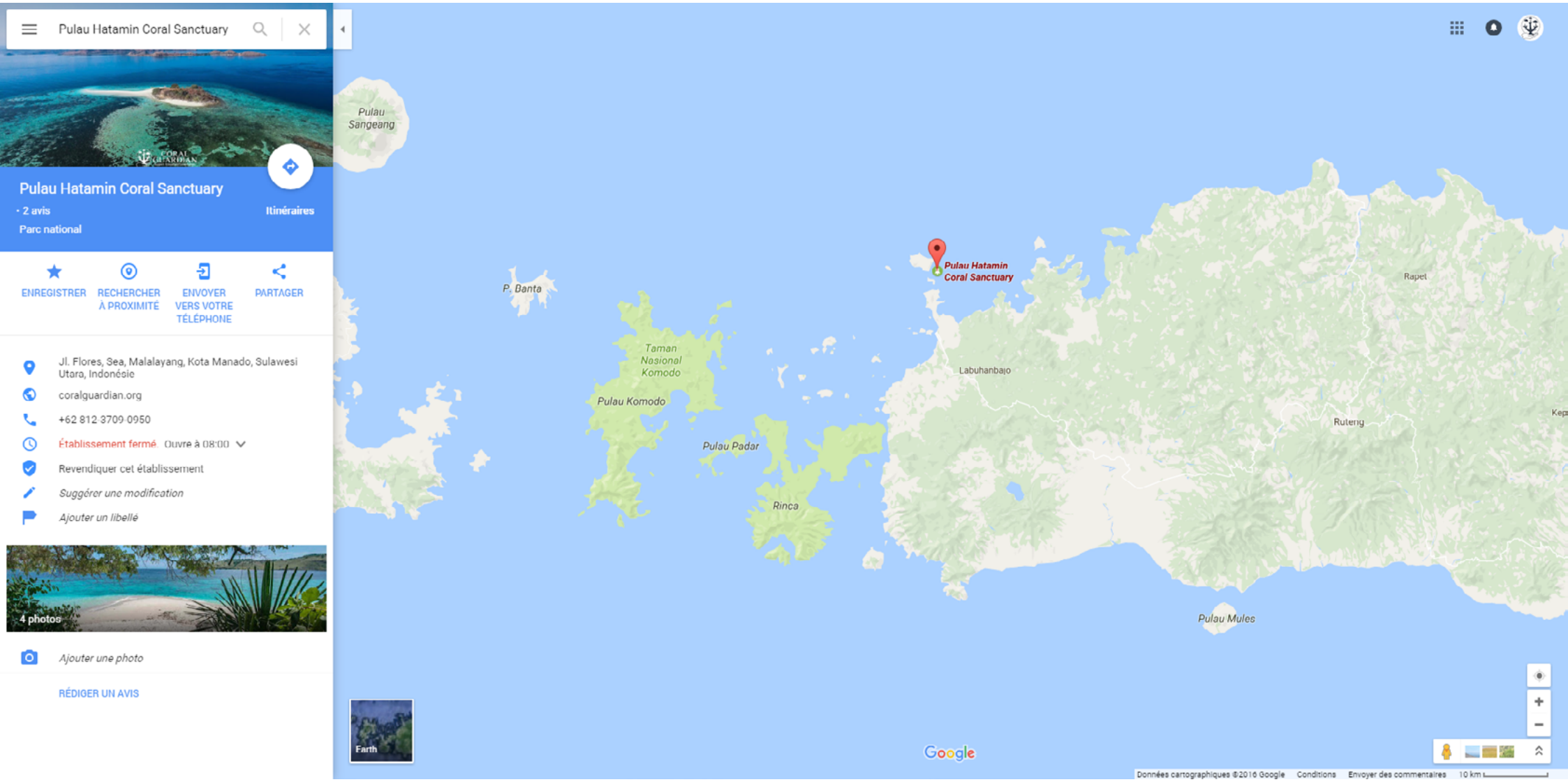
Remarques :

- Le sud de l'AMP englobe une partie des côtes de l'île de Seraya kecil. Le village (190 habitants) a la volonté de s'impliquer dans le programme de conservation marine.

- Le 12/11/2016 à 11h50, un Dugong à été observé à quelques mètres d'une des zones de restauration, en plein coeur de la nouvelle aire marine.

Point de vigilance : le contrôle des usagers de la zone est toujours un point sensible dans ce type de projet. Les zones sont vastes et une équipe bien formée à la médiation ainsi que des équipements couteux sont nécessaires (bateaux, moteurs, maintenance, etc.).

Référencement sur Google comme parc national



Les relations avec les autorités locales et nationales

Le projet bénéficie du soutien officiel des chefs des villages de Seraya Besar et de Seraya Kecil, du Gouverneur local de la région et du gouvernement central de Jakarta, du Ministère des Pêches ainsi que de l'Ambassade de France à Jakarta et de l'Ambassade d'Indonésie en France.

Le gouvernement régional du Manggarai Barat soutient activement les programmes de conservation et de sensibilisation de Coral Guardian et coordonne la mise en oeuvre des programmes de sensibilisation avec les chefs de villages et les directeurs des écoles de Seraya Besar et Seraya Kecil.

Renforcement capacitaire

Contrôle des connaissances transmises à l'équipe locale en 2015.

Fabrication des structures de restauration

Les structures prévues pour l'année 2016 devaient être construites par l'équipe locale, formée en 2015. Toutefois, la soudure s'est très rapidement avérée trop dangereuse pour la santé de l'équipe. Nous avons donc opté pour un soudeur professionnel à Labuan Bajo, entraînant un surcoût et un surcroit de temps de fabrication et de transport.

Récolte et transplantation des colonies coralliennes

Les techniques de récolte et de transplantation sont très bien assimilées et maitrisées par l'équipe.

Les espèces trouvées à proximité des zones de restauration sont les espèces ciblées.

Cette année, nous avons constaté une forte baisse voire l'absence de colonies coralliennes brisées et potentiellement récoltables, signe de bonne gestion de la zone de l'AMP par l'équipe locale.

Suivi biologique

L'équipe maîtrise le processus de suivi biologique. Toutefois, des incohérences dans la croissance des colonies coralliennes étaient constatées dans les résultats obtenus. Cela s'expliquaient par la difficulté d'accès aux colonies témoins pour la mesure.

Cette année, le protocole a été amélioré. Dorénavant, une seule colonie corallienne par structure est mesurée. Elle est placée en bord de structure pour faciliter la mesure. Chaque colonie témoin est photographiée avec une règle sur le même plan.

Après un an, l'équipe a pu constater les résultats de leur travail : croissance importante des colonies coralliennes transplantées en 2015, apparition d'une grande quantité et d'une grande diversité de poissons et autres animaux.

Suivi social, suivi des pêches

Le suivi des pêches est assuré par un employé de Coral Guardian auprès de dix pêcheurs du village.

Des incohérences avaient été également relevées dans le suivi des pêches. Les outils de mesure étaient jusque-là approximatifs. Pour s'assurer de la pertinence des données récoltées, de nouveaux outils de mesure ont été achetés et un emploi à plein temps créé.

Le questionnaire utilisé a été amélioré pour récolter des données plus précises. La méthode employée consiste à mesurer et peser chaque poisson pris (avec photos à l'appui) dès que les pêcheurs arrivent au village. Ce suivi a été très bien reçu et appliqué par les pêcheurs participants.

Tous ont collaboré en donnant à notre équipe l'ensemble des informations nécessaires. Compte tenu de la difficulté de collecter des données fiables sur la pêche traditionnelle en Indonésie, ce suivi est un vrai succès, dû à l'entière implication de la communauté du village.

Formation de formateurs

Pendant un an, Coral Guardian a formé le manager de l'équipe à devenir formateur à son tour. Cette année, nous avons accueilli, pendant un mois, trois employés de Papua Explorer Resort de Raja Ampat. Ils ont suivi une formation de formateurs afin de répliquer le programme de protection des récifs coralliens en Papouasie.

Les 1 500 îles des Ranja Ampat forment un archipel situé au nord-ouest de la Papouasie indonésienne.

Papua Explorer Resort est un hôtel situé en bordure de récif corallien. Cette zone a subi les mêmes dégâts que celle sur laquelle nous travaillons actuellement à Flores (pêche à la dynamite).

L'objectif à long terme est de contribuer à la restauration et à l'entretien du récif corallien dans le détroit de Dampier tout en impliquant les communautés des villages alentours, notamment les villages de Yenwaupnor et Arborek.

Bien que déjà tout à fait conscientes des enjeux écologiques, les communautés locales de Raja Ampat sont toujours désireuses d'apprendre et de contribuer à une bonne gestion de leurs ressources naturelles.

Tommy Kabes, 29 ans

Mario Sawaki, 24 ans

Yermi Membrassar, 21 ans

Accès à l'éducation et emploi pour les jeunes

Le système éducatif se divise en 3 niveaux avant d'atteindre l'université. A 6 ans, les enfants entrent en SD à l'école de Seraya Besar (3 classes - 90 enfants). A 12 ans, ils continuent en SMP (3 classes - 49 enfants).

Poursuivre leur scolarité s'avère ensuite difficile, ces élèves doivent se rendre par bateau à Labuan Bajo, la ville la plus proche (1h de trajet). Peu de familles de pêcheurs du village disposent des capacités financières pour y envoyer leurs enfants ou y payer une pension. A 15 ans, ceux dont les parents peuvent se le permettre entrent en SMA à Labuan Bajo (10 enfants).

Les mêmes restrictions financières rendent un accès difficile à l'entrée à l'université (3 étudiants en moyenne par an). Les perspectives d'emploi et d'avenir pour les jeunes générations sont donc très limitées. L'absence de continuité et de régularité dans l'enseignement de l'anglais représente une limite pour ces jeunes qui pourraient bénéficier du développement touristique.

Le directeur de l'école du village souhaite maximiser les chances de réussite des enfants, en incluant des activités de sensibilisation à l'écologie marine et l'enseignement de l'anglais dans les programmes. Toutefois, le peu de ressources financières ne lui permet pas d'en faire une priorité.

Depuis juin 2016, deux professeurs d'anglais sont financés par Coral Guardian. 50 élèves de Seraya Besar bénéficient de cours d'anglais dans les locaux de l'école. Les 11 pêcheurs formés aux activités de conservation et gestionnaires de l'AMP bénéficient de cours d'anglais sur le poste d'observation sur l'île d'Hatamin.

Pour le moment, très peu d'entre eux parlent anglais. Ils sont et seront de plus en plus amenés à côtoyer les touristes et échanger avec eux. Cela est une des clefs de réussite. Ils ne doivent pas être exclus des futurs projets touristiques et pour cela ils leur faut pouvoir communiquer.

Les deux professeurs d'anglais, qui séjournent à Seraya Besar, donnent 6 heures de cours par semaine aux classes de l'école locale ainsi qu'à l'équipe, grâce au soutien de GUIDE.

El niño et le blanchissement mondial des récifs coralliens

L'épisode de blanchissement massif qui a touché les récifs coralliens entre le mois d'avril et juin 2016 sur la zone de Flores Komodo a également affecté les structures de restauration. Grâce au suivi biologique effectué par l'équipe, une mortalité de moins de 9% des colonies coralliennes est constatée. Elle est principalement située entre 0,5 et 3 mètres de profondeurs. Il s'agit d'un taux de mortalité relativement faible.

Le village de Seraya besar construit un mur de protection pour limiter l'érosion de la côte. Leurs habitations auparavant sur terre se retrouvent aujourd'hui dans l'eau.

Il est intéressant pour l'équipe locale de constater les effets du réchauffement climatique qui se traduisent par le réchauffement de la température des océans, la montée des eaux et la mortalité des coraux et d'entamer une réflexion sur ces sujets.

Développement touristique et économie circulaire

Face à la diminution constante de leurs ressources financières et alimentaires, les habitants de Seraya Besar doivent se tourner vers d'autres moyens de subsistance. L'arrivée du tourisme de masse est une opportunité qu'ils envisagent. Cependant, ils ne sont pas à l'abri d'un développement touristique irraisonné.

Des touristes se rendent de manière autonome sur l'île d'Hatamin (50 par mois en moyenne) depuis plusieurs années. L'équipe de pêcheurs locaux assure la protection de la zone et nous les accompagnons pour y développer des activités de sensibilisation. Un réel potentiel de développement touristique a été identifié. Des premiers tests d'accueil et d'atelier de sensibilisation ont été menés avec succès.

Nous avons relevé la visite de 514 touristes qui se sont rendus sur la zone restaurée depuis la mise en œuvre des premières activités de conservation marine.

La création de l'Aire Marine Protégée Gérée Localement est une réelle perspective de régénération des stocks de pêche et de diversification des revenus pour les villages impliqués dans sa gestion.

Cette reconnaissance est une étape importante du projet de conservation marine sur l'île d'Hatamin. Elle permet de poursuivre le renforcement des compétences des communautés côtières désormais gestionnaires de l'AMP. Les jeunes seront les premiers bénéficiaires à long terme de services écosystémiques rendus par des écosystèmes gérés durablement.

La combinaison de ces facteurs va permettre la mise en place du modèle d'économie circulaire de la dernière phase du programme prévu en 2017. En effet les activités d'éco-tourisme permettront le financement de la continuité des activités de gestion du programme en autonomie.

Impacts de la mission

Le programme présente un intérêt certain pour l'ensemble des acteurs locaux. Sur la seule année 2016, nous avons recensé 12 demandes de réplication du programme ailleurs en Indonésie.

Environnementaux

- Régénération de la biodiversité perdue

- Préservation et valorisation des écosystèmes marins, des espèces endémiques et des espèces menacées

- Redéveloppement de la chaîne alimentaire marine locale

- Régénération et préservation d'une source d'alimentation pour les villages

- Adaptation et résistance des coraux au réchauffement des océans (Van Oppen, 2015)

- Séquestration du carbone dans le squelette calcaire des coraux constructeurs de récifs

Sociaux

- Responsabilisation et autonomisation à la gestion durable de l'environnement

- Cohésion sociale et souveraineté alimentaire

- Amélioration du confort de vie des communautés locales

- Développement de programmes de sensibilisation pour les écoles locales, encouragés par la dynamique du programme de conservation

- Modèle pour des villages affectés par les mêmes problématiques

Économiques

- Création d'emplois locaux durables

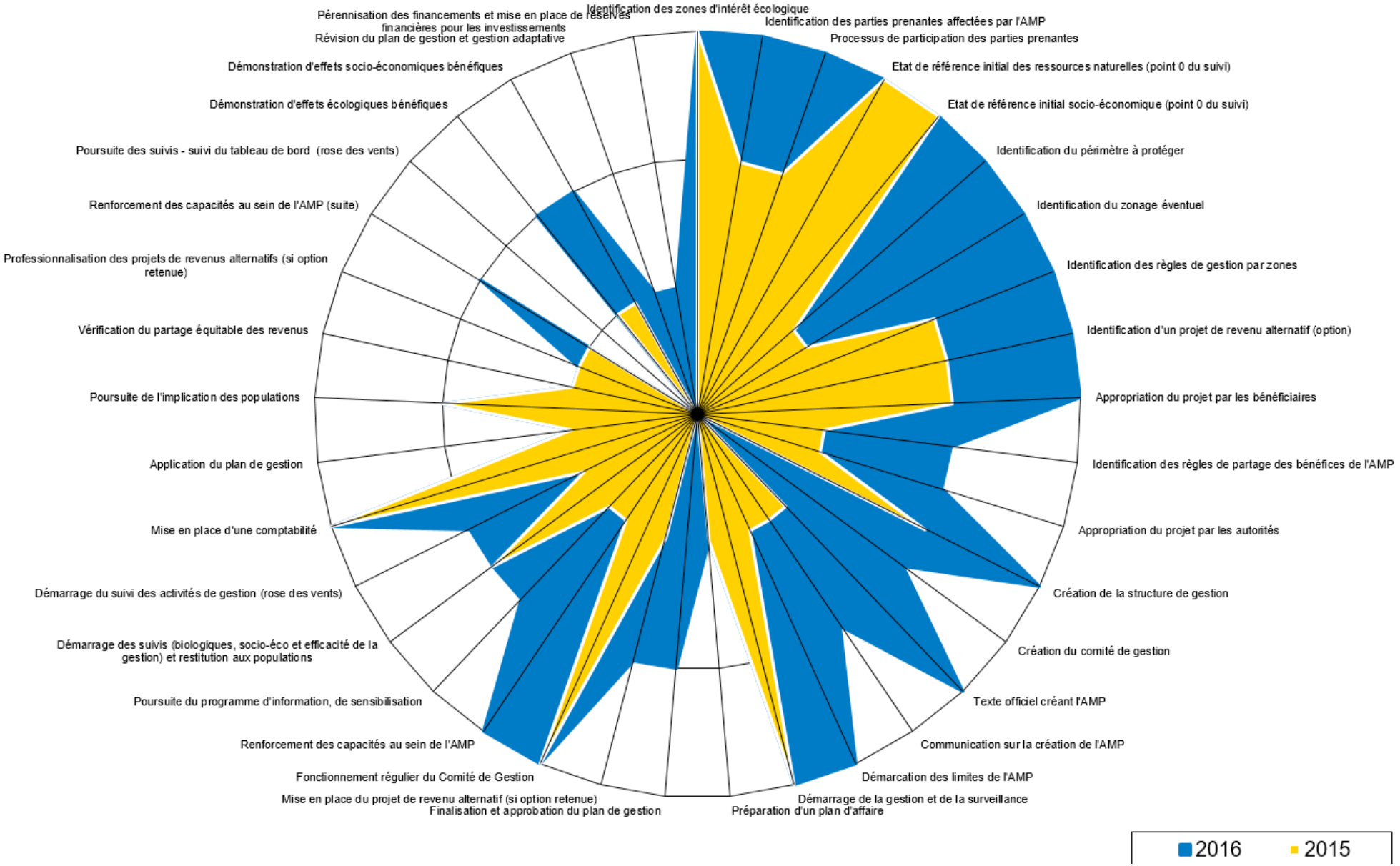
- Augmentation et diversification des revenus

- Amélioration des ressources de pêche et développement d'une activité complémentaire, résultat de la préservation et de la régénération des stocks de poissons

- Développement d'une pêche durable

- Développement potentiel d'activités telles que l'éco-tourisme, outil de sensibilisation à la conservation marine pour les touristes

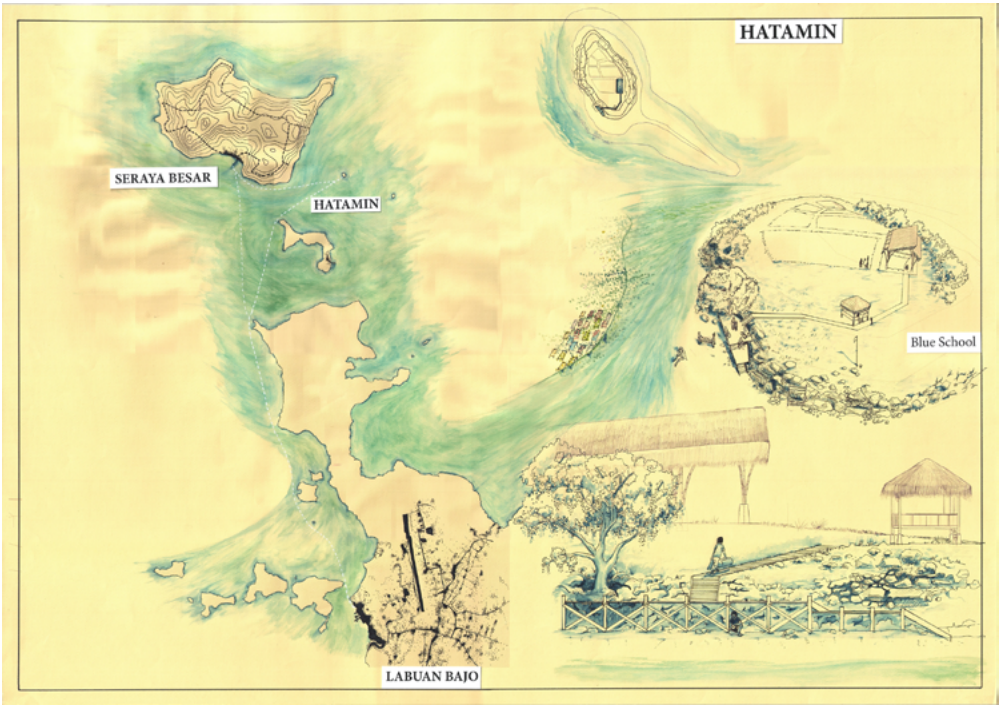
Suivi du projet



Développement du projet en 2017

Le programme entre dans sa troisième phase. Elle consiste à rendre le programme autonome dans sa gestion et son financement. 4 500 colonies seront transplantées en 2017 pour terminer le coeur de corail.

Tandis que le modèle d'économie circulaire est mis en place, Coral Guardian ouvrira un centre de formation dédié à la gestion des ressources marines et à la sensibilisation des usagers de ces territoires. Ceci permettra de répliquer le programme dans un cadre de gestion de projet adapté pour les pêcheurs, par les pêcheurs. Ce centre sera également ouvert à tous les acteurs du tissu économique local et les autorités gouvernementales.



Le programme attire l'attention de nombreux clubs de plongée et hôtels de la région, qui souhaitent y participer ou le répliquer. Un investisseur, qui souhaite construire un éco-resort sur l'île de Sebolo, à l'Est de Seraya Besar, aimerait répliquer le programme sur l'île avant la construction prévue en 2020.

2017 sera donc consacrée à l'extension du projet et de l'équipe formée à la création d'une Aire Marine Protégée supplémentaire de 432 ha (cadre jaune), qui fonctionnera en coordination avec le programme actuel.

De plus, deux nouvelles zones de restauration ont été déterminées avec le gouvernement : une sur Pulau Anita, petite île jumelle d'Hatamin et une sur Seraya Kecil, en partenariat avec Le Seraya Resort.

Chaque zone bénéficiera d'une équipe de conservation dédiée et formée par Coral Guardian.

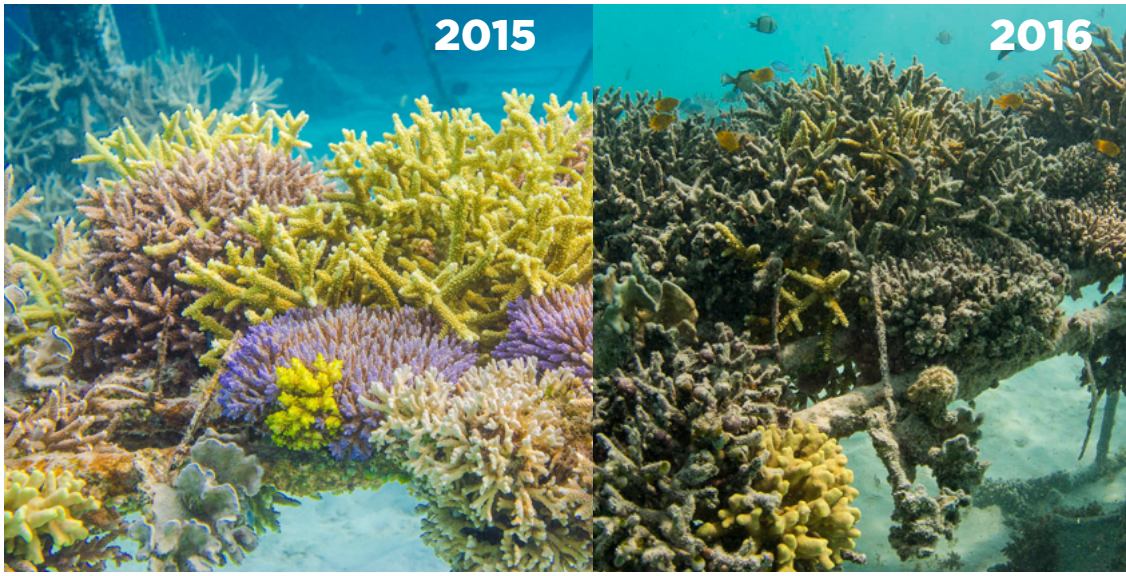
Manta Reef 3 ans après - Gili Trawangan

Le projet Manta Reef a été mené en octobre 2013 en collaboration avec Gili Eco Trust et Vila Ombak. 32 structures tridimensionnelles Biorock ont été installées et environ 800 colonies y ont été transplantées. L'alimentation du Biorock se fait grâce à une plateforme flottante surmontée de 2 panneaux solaires.

En octobre 2016, avec l'épisode de blanchissement mondial, nous avons observé une mortalité des colonies transplantées il y a 3 ans de 70%.

Les données monitoring biologique 2016 sont en cours de traitement.

Des cordages et blocs de ciments d'amarrage sont aujourd'hui en contact avec les structures. Aucun entretien n'est apporté à la zone, preuve d'un complet désintérêt des communautés locales et des hôtels alentours pour leur écosystème.



Plans comparatifs de 2015 et 2016 d'une structure qui n'a pas survécu à l'épisode de blanchissement de mai 2016.

Evolution d'une structure de 2013 à 2016 qui elle a survécu à l'épisode de blanchissement.

BMX
SALWA

Projet de loi Biodiversité

Août 2015 : notre équipe est contactée par l'association martiniquaise Grande Sèche qui l'alerte de la destruction de milliers de m3 de coraux prévue dans le projet d'extension du port de Fort de France.

Début mars 2016 : la pétition atteint 3000 signataires.

17 mars 2016 : l'amendement est adopté par l'Assemblée nationale

Février 2016 : première vague de contacts et rencontres avec les parlementaires, pour faire déposer un amendement visant à interdire le dragage dans le Projet de Loi Biodiversité

Janvier 2016 : lancement d'une grande pétition nationale pour obtenir l'interdiction du dragage des récifs coralliens, en France puis dans le monde, avec une BD explicative pour faire comprendre l'enjeu au plus grand nombre.

Automne 2015 : en parallèle du travail effectué par l'association Grande Sèche au niveau local (procès, rencontre avec les élus et la Ministre de l'Environnement) pour empêcher la destruction du récif, l'équipe de Coral Guardian enquête sur la pratique du dragage. Le constat est effarant : en Martinique, en Guadeloupe, à la Réunion, en Nouvelle Calédonie – partout sur le territoire français les récifs coralliens sont mis en danger par des chantiers de construction qui draguent les coraux pour en faire du remblai.

13 juin 2016 : l'amendement est redéposé par la rapporteure Geneviève Gaillard, dans une version plus « édulcorée ».

Début juin 2016 : suite à l'échec de la Commission mixte paritaire, le Projet de Loi Biodiversité revient à l'Assemblée nationale. Un nouvel espoir pour refaire déposer notre amendement et sauver le patrimoine corallien français.

Fin mai 2016 : forte remobilisation des citoyens suite au vote du Sénat, notre pétition est relayée par de nombreux acteurs du monde marin. Elle atteint 16 000 signataires.

11 mai 2016 : malgré la mobilisation des citoyens et les contacts répétés de notre équipe, les sénateurs décident de torpiller l'amendement et de continuer à autoriser sans retenue le dragage des récifs coralliens sur le territoire français.

Début avril 2016 : la pétition atteint 4000 signataires.

29 mars 2016 : l'équipe de Coral Guardian est reçue au Ministère de l'Environnement. Le conseiller de la Ministre nous encourage à continuer notre action, auprès des sénateurs qui doivent désormais se prononcer sur le texte.

Début juillet 2016 : la pétition atteint 29 000 signataires

11-13 juillet 2016 : l'amendement est soumis au vote du Sénat

21 juillet 2016 : l'amendement est adopté par le Sénat et l'AN

Salon de la plongée sous-marine - Paris

Janvier 2015 : 370 exposants - 56 500 visiteurs

Présentation de l'association et des actions 2015 sous forme d'enquête policière.

Assises de la Coopération Franco-Indonésienne La Rochelle

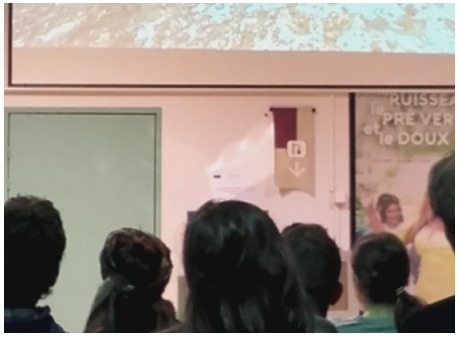
Les 8ème Assises de la Coopération Franco - Indonésienne ont été coorganisées par l'Institut Français d'Indonésie et le Ministère indonésien de la Recherche, de la Technologie et de l'Enseignement supérieur (Kementerian RISTEK-DIKTI), sous l'égide de l'Ambassade de France en Indonésie et de l'Ambassade d'Indonésie en France. La coordination était assurée par l'Université de La Rochelle et Universitas Sebelas Maret (UNS, Solo, Indonésie). L'objectif de cet événement est d'offrir aux représentants ministériels des deux pays, aux représentants du monde universitaire, aux chercheurs, experts et entrepreneurs l'occasion de se rencontrer et discuter des opportunités de coopération.

Couleurs d'Indonésie - Paris

L'Ambassadeur d'Indonésie en France nous a offert l'opportunité de présenter nos actions, en présence du Ministre de l'Economie Indonésien, lors de l'ouverture des journées indonésiennes organisées à Paris.

Série de conférences - Marseille

Nos équipes de bénévoles ont organisé tout au long de l'année une série de conférence à Marseille. Avec l'association Septentrion, puis auprès de clubs de plongée, ou encore à l'université de Luminy. Ces conférences remporte un grand succès et sont une source fédératrice pour nos équipes bénévoles sans qui rien ne serai possible.



ICRS - Hawai'i

Le 13ème symposium pour les récifs coralliens s'est tenu 19 au 24 juin. Plus de 2 500 spécialistes des récifs coralliens, mais aussi des représentants de 97 pays, ont fait le déplacement pour présenter les dernières avancées scientifiques et discuter des moyens concrets à mettre en œuvre pour assurer la protection durable des récifs.

Nous y avons rencontré Charlie Veron, auteur de la plus grande bibliographie sur les coraux. Il nous a appris qu'il suivait nos actualités depuis déjà plusieurs années.

ICRI - Paris

En réponse à notre demande d'adhésion à l'ICRI, nous avons été invités pour présenter les actions de Coral Guardian à l'Assemblée Générale de l'Initiative. Nous avons convaincu les membres (ONU, UNESCO, UNEP, Commission Européenne, IFRECOR, représentants de 20 pays membres, 12 ONG) de l'intérêt d'intégrer Coral Guardian à l'ICRI.

Les événements de blanchissement massif qui inquiète la communauté internationale ont été le principal objet de l'assemblée générale. Ce fut également l'occasion d'officialiser la passation de pouvoir du Japon à la France, et avec cela l'élaboration des thèmes et objectifs à définir pour les deux prochaines années.

"Years warmest record is the new normal", "In 10 years its likely that mass bleaching events will happen every year" Jerker Tamelander, UNEP Coral Reef Unit.

Presse et Médias

2016 a été également riche en terme de présence médiatique. A noter une émission de radio sur France Inter, une parution en première de couverture dans Subaqua, une campagne de sensibilisation dans Plongée mag dont 3 quatrièmes de couverture et un article complet sur notre mission de terrain 2015.

CHIFFRES CLÉS

- 2010: Naissance de Coral Guardian
- Plus de 28 000 membres en France
- Plus de 26 000 coraux transplantés
- 1 amendement au projet de loi biodiversité
- 35 emplois créés
- 1 sentier sous-marin pédagogique
- 4 programmes de recherche
- 16 expositions
- 12 récompenses internationales

VISIBILITÉ WEB

- 302 000 pages vues par an
- 30 000 likes
- 700 followers
- 2 500 followers
- 53 500 vues
- 18 articles de presse en 2016